

De quoi "Asnières" est-il le nom?

www.asnieres-a-censier.fr/



Nos rédacteurs de L3: Clara Lebigre (cla), Ulrike Siemer (uls), Tanguy Cachin (tca), Laure Fougère (lfg), Alissa Birle (alb), Juliette Dupied (jud), Laurence Mondésir (lau), Nicole Grunder (neg), Marianne Goni (mag), Léa Girard (lgi), Mara Löffler (mlö), Olivier Bachelet (oli). Absentes de la photo: Hind Ben Othman (hbo), Stefanie Gommeringer (stg)

Voici un numéro spécial sur "asnieres". Asnières...? Vous avez dit Asnières? Entre la première édition papier de la revue électronique "asnieres-a-censier.fr" ([numéro 6](#)) et le lancement des "**Asniériades**", notre loyauté à l'égard de ce nom de lieu qui désigne avant tout un état d'esprit s'est affirmée, malgré le déménagement du département d'allemand à Censier et malgré les tentatives réitérées de le faire disparaître de la planète [Association Pierre Bertaux](#). Et pourtant les plus jeunes s'interrogent: [de quoi "Asnières" est-il le nom?](#) Les auteur(e)s de ce numéro tenteront d'y répondre. Ce septième numéro est le premier volet d'un dyptique, riche en images fixes et mobiles, qui se terminera avec le numéro 9.

Die StudentInnen des Département Études Germaniques möchten allen Verwandten, Freunden und Bekannten der Opfer des 13. November ihr tiefes Mitgefühl aussprechen. Uns fehlen die Worte, um unseren Schmerz und unsere Besorgnis nach den Terroranschlägen auszudrücken. Trotz Schock, Ohnmacht und Trauer werden wir im Angesicht der Bedrohung nicht das aufgeben, was unser Leben bisher so reich gemacht hat: unsere Freunde im Café treffen, ins Kino, Museum und zur Universität gehen, Sport machen, unsere Lieblingsband auf der Bühne erleben... Ja, die Angst ist da - aber wir haben gemeinsam Angst. Lasst uns hinausgehen, lasst uns austauschen, um zusammen und unbeirrbar eine Welt auf Solidarität und Nächstenliebe zu errichten, so wie es uns mit der deutsch-französischen Freundschaft gelungen ist und täglich neu gelingt.

Nous, les étudiant.e.s du département d'études germaniques souhaitons témoigner notre soutien aux proches des victimes du vendredi 13 novembre. Les mots nous manquent pour exprimer notre douleur et nos inquiétudes face aux attaques terroristes. Choqués, impuissants, tristes, nous ne renoncerons pas, malgré la menace, à ce qui faisait le sel de notre vie jusqu'à présent: aller au cinéma, au théâtre, au musée, à l'université, retrouver nos amis au café, faire du sport, voir nos groupes préférés sur scène, etc. Il est vrai que nous avons peur, mais nous avons peur ensemble. Sortons de chez nous, échangeons, pour retrouver ensemble le chemin de la sérénité, pour bâtir un monde sur la fraternité et l'ouverture à l'autre - l'histoire franco-allemande nous montre, jour après jour, que c'est un horizon possible.



11 janvier 2016: déjeuner au foyer vietnamien pendant le bouclage du n°7